

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 3 (1909-1910)  
**Heft:** 2

**Rubrik:** La musique à l'étranger

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.11.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

éveillent une vive sympathie, sans pour cela être à l'abri de critiques assez sérieuses. Nous voudrions en tous cas — et ce serait, semble-t-il, une sorte de garantie pour l'avenir — voir M. Ehrenberg renoncer pour le moment à toute œuvre dont il sache pertinemment ne pouvoir donner une exécution « honnête » avec l'orchestre en l'état actuel.

Quant à la salle elle-même, il sera bon d'en étudier soigneusement l'acoustique pour remédier dans la mesure du possible à une certaine crudité et à un certain manque de clarté des résonances. Tout cela se fera peu à peu. Le personnel apprendra à faire son service avec plus de précision. Et le Casino sera bientôt le plus charmant lieu de rendez-vous des Lausannois aussi bien que des étrangers.

À **Lausanne** (M. Harnisch), comme à **Genève** (M. Otto Barblan), à **Neuchâtel** (M. A. Quinche), à **Fribourg** (M. Vogt), etc., les concerts d'orgue continuent à attirer un public assidu et dont le goût peu à peu épuré, finira sans doute par s'imposer à ceux des organistes qui n'ont pas encore osé rompre avec de vieilles traditions. — C'est à l'orgue également que nous trouvons, à **La Chaux-de-Fonds** (15 septembre) M. Ch. Schneider, jeune musicien de grand talent et de beaucoup d'avenir, qui s'était assuré le concours d'une violoniste aimée entre toutes, M<sup>lle</sup> Tilde Scamoni. Au programme : Bach, Tommaso Vitali, Corelli, C. Franck, E. Rossi, J. Bonnet, — puis à **Versois** (17 septembre) le jeune et distingué élève de M. Otto Barblan, Charles Faller qui se fait entendre avec succès (soliste : M. Ant. Pochon) sur l'orgue dont il est titulaire et dans un fort beau choix d'œuvres de Buxtehude à Barblan et à Gigout ; — à **Morat** (15 septembre) M. Th. Jacky, avec le concours de M<sup>lle</sup> N. Hagen, soprano, et de M. Monhaupt, violoncelliste de Berne. Le programme est d'une pureté et d'un équilibre remarquables, tout comme celui du concert *gratuit* donné à **Couvet** (24 septembre) et qui sera répété à **Môtiers** (1<sup>er</sup> octobre) par M<sup>lles</sup> W. Ganter, organiste, Th. Quadri, soprano et M. L. Hæmmerli, violoncelliste. — Notons enfin, pour terminer, un concert donné à **Montreux** (6 septembre) par M<sup>lle</sup> Fernande Mamin, violoniste ; un autre à **Vevey** (29 septembre), par M. B. Nagy, le musicien enthousiaste et le violoniste de race que l'on sait. Au programme une *sonate* pour piano (M<sup>lle</sup> de Gerzabeck) et violon, en *la mineur*, d'E. Moor, en première audition ; des *Lieder* de M. Nagy lui-même, chantés par son frère, M. F. Nagy, etc. G.H.

## La Musique à l'Étranger.

### ANGLETERRE

La vie musicale n'a pour ainsi dire pas encore repris en Angleterre. Et sauf les « promenade-concerts » du Queen's Hall, il n'y a rien d'intéressant à mentionner.

Ces « Promenade-concerts » sont une excellente institution. Les prix sont très modérés : 1 shilling pour le parterre de la salle, 2 et 3 shillings pour les autres places. Au parterre, qui est garni de plantes, et est même agrémenté d'un jet d'eau au centre, on se promène, tous les sièges ayant été enlevés. En outre, sauf à quelques places spécialement réservées, on fume partout. La série de ces concerts commence le 14 août pour se terminer le 23 octobre. Ils ont lieu chaque soir à 8 heures. Quant à leur qualité, ils sont tout ce qu'on peut désirer. C'est l'orchestre de Queen's Hall, sous la direction de Wood qui fournit le fond du programme, avec en plus toujours deux solistes, un chanteur et un instrumentiste. Le programme du lundi est réservé à Wagner ; les autres sont mêlés, mais toujours intéressants et très éclectiques. Une chose surprend cependant, c'est que M. Wood n'ait pas eu l'idée de jouer au moins une des symphonies de Haydn, cette année où l'on a fêté le vieux maître un peu partout. Haydn ne figure en effet que deux fois dans toute la série, et encore grâce aux solistes qui y jouent les deux concertos de violon que la maison Breitkopf et Härtel a publiés au commencement de l'année.

On a donné, l'autre soir, à l'un de ces concerts une œuvre discutable, mais certainement intéressante : *From Valleys and Heights* (Vallées et montagnes), nouvelle symphonie de Paul Graener. L'auteur a cherché à dépeindre les hauts et les bas de la vie. Il y a là des trouvailles d'orchestration et de combinaisons de rythmes, des effets de douceur d'un charme très grand et des *forte* d'une sonorité immense. Mais à côté, que de ma-

l'adresses, ou de passages laborieux où l'effort se fait fortement sentir ! L'effet général que m'a produit cette œuvre est celui d'une mosaïque : des assemblages de pièces différentes, laissant voir trop les jointures. Tout le commencement de cette symphonie se ressent de l'influence de Wagner et en particulier de *Siegfried*. En revanche, il y a dans l'andante une magnifique phrase de violoncelle, accompagnée par une batterie des cordes sur l'accord de quinte diminuée d'un effet saisissant. Au reste, il y a plusieurs beaux motifs dans l'ouvrage, mais aucun d'eux ne semble finir et l'on a toujours l'impression qu'on reste là un pied en l'air.

Le reste du programme était rempli par des *solis* de viole de gambe (avec orchestre), des chants de Purcell, Mozart, Moussorgsky et autres, l'ouverture d'*Obéron* et enfin la Symphonie N° 5 de Tchaikowsky.

Là, Wood a fait preuve de courage, car en juin Nikisch avait dirigé cette même symphonie au Queen's Hall, et il est le seul, je crois, qui sache en tirer parti. C'est un fait que sous la direction de Wood, elle paraît longue et bruyante... surtout bruyante. Il arrive fréquemment que l'on soit dans l'impossibilité de distinguer la ligne mélodique au milieu du vacarme que font les timbales, batteries, trombones et autres. Avec Nikisch, chaque chose est en place et la force ne nuit jamais à la clarté.

On a donné aussi la nouvelle symphonie en *la bémol* (avec chœur) d'Elgar. L'œuvre est très discutée. Je ne l'ai entendue qu'une fois, ce qui n'est pas suffisant pour la juger. En tous cas à la première audition, l'impression est nettement favorable : il y a des thèmes magnifiques, mais aussi beaucoup de longueurs. Des musiciens anglais actuels, Elgar et Granville Bantock sont certainement les plus intéressants. Les Villiers Stanford, les Parry, sont des savants, mais d'une sécheresse désespérante. Quant à Mackenzie (Sir Alexandre Mackenzie) tout ce qu'on peut dire, c'est qu'il est à la tête du « Royal Academy of music » et je ne sache pas que son talent jette un grand lustre sur cet établissement.

Nous avons plusieurs beaux et intéressants concerts en perspective : Maurice Rosenthal, Eugène Ysaye qui jouera les concertos de Vivaldi (N° 22), Viotti (N° 22) et Brahms. Que dirait-on à Paris d'un programme avec trois concertos ? Les siffleurs de chez Colonne ou Lamoureux auraient beau jeu. Puis Ethel Leginska, l'excellente pianiste, et Serge Bartschi qui tire de si beaux sons de son violoncelle ! Mais j'y pense, il doit se faire entendre au Concert symphonique à Lausanne, le 29 octobre. Que vos lecteurs aillent l'entendre, et ils ne regretteront pas leur soirée.

LOUIS NICOLE.

## BELGIQUE

*Saison d'été.* — M'isolant pendant l'été avec infiniment de bonheur dans quelque bonne retraite de la nature, je n'ai assisté à aucune des manifestations musicales de ces derniers mois, mais j'ai eu sous les yeux les programmes. Ces manifestations de musique estivale comprennent principalement trois groupes d'activité :

1° *Les concours d'orphéons et de chorales*, en plein air, pour lesquels Taine n'était pas tendre envers notre pays, n'y voyant qu'un simple prétexte à beuveries et ripailles ; l'appréciation était sévère certes, mais malheureusement pas tout-à-fait injuste ! Ces assemblées revêtent ordinairement un caractère de fête populaire avec musique de qualité plutôt moyenne, à part quelques exceptions.

2° *Les concours de nos Conservatoires* et

3° *Les concerts de nos Casinos.*

L'énumération interminable des lauréats de nos institutions de musique n'a rien de bien intéressant pour ceux qui sont étrangers à ces établissements ; je l'épargnerai donc à mes lecteurs ; mais je ne puis m'empêcher de signaler ce que ces épreuves ont de peu concluant au point de vue du mérite des élèves et de factice au point de vue de l'art même. Au Conservatoire de Bruxelles particulièrement, des réformes s'imposent urgentes. S' imagine-t-on un concours sans l'épreuve de la *lecture à vue*, ni pour chanteurs, ni pour instrumentistes, et pourtant si décisive au sujet de la *valeur musicale* du concurrent ? Au lieu de cela, un ou quelques morceaux imposés un bon mois d'avance et un autre au choix de l'élève, ou plutôt du professeur, le plus souvent travaillé, disséqué pendant un trimestre et plus longtemps encore ! Je ne m'étendrais pas sur le répertoire de certains cours et surtout sur la pauvreté de celui du *Chant théâtral*, le seul enseigné, et qui fait pitié ! Pas de place pour le *lied* qui est un si vaste et beau domaine et guère davantage pour l'*oratorio* dont à peine un « grand air » bien connu apparaît rarissimement. Les *concours de mimique* auxquels j'ai assisté d'autres années, ne sont à mon humble avis, qu'un jeu de grimaces, aussi faux que ridicule, auquel je préfère cent fois des improvisations naturelles d'enfants. On le voit, des réformes profondes sont bien nécessaires, et c'est avec plaisir que nous apprenons que M. Tinel, le nouveau directeur, se chargera de les introduire au plus tôt. Il en est grand temps ! Qu'on organise aussi des cours d'histoire de la musique, d'instrumentation, de lecture de partitions, de direction orchestrale, de qua-

tuor et autres ensembles, de lied et d'oratorio, toutes choses qui manquent absolument dans une institution de l'importance du Conservatoire de Bruxelles.

Il me reste à dire encore un mot des concerts de nos Casinos. Les plus importants, dépassant de beaucoup ceux de *Spa* (dirigés par S. Dupuis) et du Waux-Hall, à *Bruxelles* (dirigés par F. Ernaldy) sont ceux du Kursaal d'*Ostende*. Ils sont placés sous la conduite de M. Rinskopf, directeur de l'Ecole de musique de cette ville, qui dispose d'un excellent orchestre de plus de cent musiciens dont un bon contingent est fourni par le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. Pour la clientèle spéciale, surtout mondaine et cosmopolite de l'endroit, il y a évidemment des programmes spéciaux aussi, pas trop absorbants, ni sévères, ni compliqués et rehaussés de solistes à grand nom, à grande réclame surtout. Les ténors italiens et les primadonnas semblent y reconquérir une gloire d'autrefois et s'y disputent la place et le gros cachet : Caruso, Bonci, Zenatello, Paoli, Frieda Hempel, etc., y ont défilé avec succès.

Mais n'est-il pas malheureux que des chanteurs doués d'un si merveilleux organe — pour lequel ils n'ont qu'à remercier humblement la nature — ne prouvent pas une valeur artistique personnelle, qui leur vaudrait mille fois plus de mérite que leur voix, en choisissant un répertoire intéressant et digne de la haute et vraie musique ? Combien j'admire et donnerais plus pour de beaux et sérieux instrumentistes, tels Cortot, Ed. Jacobs, Léandre Vilain, etc., qui furent aussi de quelques belles séances, celles-ci aux programmes entièrement classiques qui auront fait la joie des musiciens sérieux autant qu'un beau festival de musique belge (Œuvres d'E. Tinel, Em. Mathieu, J. Blockx et Paul Gilson).

Il en est ainsi dans les villégiatures de luxe : tout et surtout pour l'effet extérieur ! — Mais cela n'enlève rien à la valeur propre de l'orchestre et du chef aussi pleins de zèle que de talent.

L'automne va nous acheminer lentement vers des manifestations artistiques d'une autre portée.

MAY DE RUDDER.

## Echos et Nouvelles.

### SUISSE

⑥ **M. A.-L. Gassmann**, folkloriste musical connu, est nommé directeur de musique et organiste à Sarnen, en remplacement de J. Kathriner, récemment décédé.

⑥ **M. Joseph Gogniat**, organiste à Porrentruy, vient d'être appelé aux fonctions d'organiste de l'Eglise St-Jacques, à Lunéville. Toutes nos félicitations.

⑥ **M. Joseph Hoffmann**, le pianiste qui fit en Russie une glorieuse carrière, vient de s'établir avec sa famille à Beaumaroche, sur Vevey. Il y a acheté un chalet et une ferme dont il s'occupe, paraît-il, avec beaucoup de zèle et d'amour. Sait-on que ce... retour à la nature est le rêve d'une foule d'artistes ? Nous en pourrions établir toute une liste dont les confidences nous permettent de l'affirmer.

⑥ **M. Hans Huber** vient de mettre la dernière main à une *Sonate* pour violoncelle et piano qui paraîtra prochainement chez MM. Hug et Cie.

⑥ **Une œuvre nouvelle de Jaques-Daleroze**. — De *La Suisse* : « L'éminent compositeur nous fait part de la naissance d'un fils, Gabriel, non plus un Bonhomme Jadis mais un petit homme de demain.

Nos félicitations à l'heureux père et à la maman, sa toute charmante collaboratrice ».

⑥ **Baden**. Un comité d'amateurs de musique s'est constitué pour prendre la suite des auditions de musique de chambre organisées avec succès depuis deux hivers par M. Carl Vogler, directeur de musique. Ce même comité, composé de MM. Dotzheimer, Fr. Stocker et W. Hafen (qui se sont adjoint à titre de conseillers les directeurs de musique Bürli, Ryffel, Vogler et Schenk), s'occupera de l'organisation de concerts de solistes et d'exécutions d'oratorios.

⑥ **Genève**. Voici les programmes détaillés des « Concerts d'abonnement », tels que les publie le Comité, composé de MM. Dr Barde, E. DesGouttes, M. Gautier, F. Le Coultre, Ch. Gœtz, F. Held, Dr A. Wartmann :

I. 6 novembre 1909 (M. E. Risler, pianiste) : Symphonie n° 1, *ut* majeur, L. van Beethoven ; Concerto en *la* majeur, pour piano et orchestre, F. Liszt ; Symphonie n° 3 (Eroïca), L. van Beethoven.

II. 20 novembre 1909 (MM. Félix Berber, violoniste, et Kozak, altiste) : Symphonie